L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 MARS 1890. | 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 12 MARS 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an....$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas. P. Guinault, au No 293 rue Royale—meubles antiques.

La conférence ouvrière de Berlin.

Le correspondant du *Temps* à Berne, Suisse, a télégraphié à ce journal, dès le 22 février, que le Conseil fédéral renonçait à la conférence du 5 mai. Une des dépêches a confirmé cette résolution, que le Conseil fédéral a officiellement prise dans les termes suivantes:

"Le gouvernement de l'empire d'Allemagne ayant annoncé officiellement au Conseil fédéral l'intention de convoquer à Berlin, au milieu du mois de mars, une conférence relative à la protection des ouvriers, et ayant exprimé le désir de voir ajourner momentanément la conférence de Berne fixée au 5 mai; attendu que la convocation simultanée de deux conférences traitant en partie des mêmes questions ne semblent pas être dans l'intérêt de la chose qui doit préoccuper avant tout, c'est à dire la réussite de l'œuvre dont il a pris l'initiative, et sincèrement désireux de voir le succès couronner les efforts faits dans le même but par l'empereur d'Allemagne, et enfin tenant compte de ce que, d'une part, la répartition du travail entre les conférences n'est pas possible, et que, d'autre part, un grand nombre d'Etats ont accepté de se faire représenter à Berne et à Berlin, le Conseil fédéral consent à déférer au désir exprimé par le gouvernement allemand, désir partagé d'ailleurs par d'autres gouvernements, et renonce momentanément à donner suite à son projet d'initiative."

Une dépêche de Bruxelles annonce au même journal de Paris, que le gouvernement belge a répondu à l'invitation, qui lui a été adressée par le gouvernement allemand, de participer à la conférence internationale pour établir une délimitation du travail.

Dans sa réponse, le gouvernement belge adhère avec empressement à l'invitation, et rend hommage aux vues élevées qui ont guidé l'empereur d'Allemagne. Il dit que si le programme de la conférence lui était soumis, il est probable qu'il aurait à faire des réserves, notamment en ce qui concerne les nécessités qui découlent des différences existant dans les lois, dans les conditions de travail des divers pays, et dans les conditions internationales du travail par rapport à la question douanière.

Le correspondant de notre confrère à Bruxelles, lui écrit:

"A propos de la discussion du budget des affaires étrangères au Sénat belge, M. Van Put, sénateur clérical d'Anvers, a recommandé hier au gouvernement la conférence, non seulement pour l'engager à y envoyer des délégués, mais encore pour y assigner aux représentants éventuels de la Belgique une mission qui excède peut-être le programme de la conférence. Ce programme se réduit à la réglementation du travail. Si odieux que soit déjà ce programme restreint, M. Van Put estime que la conférence sera fatalement amenée à étudier la question sociale sous toutes ses faces; aussi, tout en rendant hommage à l'initiative de l'empereur Guillaume II, il invite la Belgique à proposer le désarmement progressif et l'arbitrage international.

"M. Van Put n'hésite pas à établir ainsi la filiation du socialisme: "Le socialisme vient du paupérisme, lequel vient du militarisme." Et il ne donne cette preuve en insistant sur les récentes élections allemandes: c'est dans le pays militariste par excellence que le mouvement socialiste est le plus intense et le plus puissant.

"Du reste, membre de la majorité ministérielle, M. Van Put n'a pas demandé au prince de Chimay une réponse par oui ou non; il s'est borné à l'engager à réfléchir sur cette délicate question.

A la Chambre des communes d'Angleterre, sir J. Fergusson, répondant à une question de M. Broadhurst, a déclaré que le gouvernement a exprimé sa bonne volonté de prendre part à la conférence proposée par l'Allemagne pour l'examen des questions relatives à l'amélioration du sort des classes ouvrières—solution qui peut être facilitée par une coopération internationale, sans violer les principes de législation acceptés en Angleterre.

Une dépêche de Saint-Pétersbourg, adressée au *Times*, de Londres, constate que, d'abord accueillie avec faveur, l'initiative de l'empereur Guillaume touchant la question ouvrière, rencontre aujourd'hui beaucoup de scepticisme en Russie.

"On estime généralement, dit le *Times*, que le sujet est trop vaste, trop compliqué, pour être traité en commun et qu'il ne saurait l'être, avec quelque chance de succès, que par chaque pays séparément en tenant compte des mœurs et usages de chaque peuple.

"Le gouvernement russe d'essence patriarcale, a déjà réglé les conditions du travail industriel, après avoir consulté à ce sujet les chefs de la grande industrie, mais donner aux ouvriers voix délibérative en cette matière, serait considéré comme un encouragement aux instincts révolutionnaires des masses. En Russie, une grève est une révolte; on la réprime comme telle, et il ne saurait être autrement dans les pays où les ouvriers sont les êtres les plus ignorants du monde et seraient ingouvernables si l'on n'employait pas à leur égard des procédés sommaires extrajudiciaires."

Le gouvernement français a pris, le 26 février, une décision relativement à la conférence de Berlin sur le socialisme.

M. Spuller donne, officiellement, l'adhésion de la *France*; il a déclaré que la conférence devait être présidée par le ministre d'Allemagne, mais que les discussions devaient avoir lieu en langue française; enfin, toutes les autres puissances ayant déjà adhéré, il n'avait pas cru devoir refuser.

La France sera représentée par trois économistes, qui seront ultérieurement désignés; le gouvernement allemand a assuré, paraît-il, que la conférence aurait un caractère purement économique.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

La Salsepareille d'Ayer vous débarrasse de ce sentiment de lassitude, et avec l'énergie vous rendra une nouvelle vie.

Toute personne se sachant atteinte de dyspepsie ne laisse aller au découragement, au désespoir; mais elle renaîtrait bien vite à l'espérance si elle connaissait la valeur du "Acid Iron Earth," le meilleur de tous les remèdes pour cette maladie.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 8 mars:

Mars a tout brusqué en arrivant, cette année: il nous a infligé deux grosses glaces et deux fortes gelées pour commencer. Comme le froid ne s'était pas encore fait sentir, les arbres et arbustes s'étaient laissé leurrer par la température printanière, et avaient pris une forte sève. Aussi ont-ils souffert de cette imprudence: leurs jeunes bourgeons ont été complètement gelés, et ils offrent aujourd'hui la plus triste apparence, étant semblables à des arbres grillés par un incendie. Repousseront ils? C'est probable, mais ils auront bien souffert.

Dans les champs, la canne, qui était si bien levée, a disparu, complètement, gelée jusqu'à terre. On se demande encore quels seront les résultats du froid sur elles. Le froid ne semble pas avoir pénétré profondément dans le sol, car les pommes de terre ne sont gelées qu'un peu au-dessous de la surface. Les cannes dessouchées seront probablement endommagées, car le froid a pu parvenir facilement jusqu'à elles, mais, celles que la charrue et la pioche n'ont pas touchées, ne seront sans doute que retardées.

—Les commissaires de levées pour le premier district, dans lequel est comprise la rive gauche de St-Jean-Baptiste, se sont réunis aux Abattoirs vendredi le 28 février. Etaient présents le juge Emile Rost de St Charles, MM. Lucien Soniat de Jefferson, John Dymond de Plaquemines, et Albert J. Laplace de St-Jean-Baptiste.

—Après une longue discussion, d'où il est sorti peu de lumière du choc des opinions, la commission a fini par voter une taxe de dix mills, en priant la commission des levées d'en réserver deux mills pour la protection des travaux nouveaux, à sa discrétion.

—L'hiver, dit-on, ne renonce jamais à ses droits, et il sort toujours du sac, qu'il s'y trouve à la gueule, au milieu ou au fond. En effet, connaît-on beaucoup d'hivers qui n'aient donné du froid tôt ou tard?

M. Valcour Aime, qui était autrefois un des plus intelligents planteurs de St-Jacques, tint, de 1828 à 1856, un journal dans lequel il consignait les faits importants qui se rattachaient à la température, à la croissance et à la condition de la canne, à l'état du fleuve et autres détails de ce genre. Pendant cette période de trente-six ans, il ne signale que deux hivers ressemblant à celui de 1890: ce furent ceux de 1828 et de 1844. Nous en faisons les extraits suivants, pleins d'intérêt en ce moment:

1828.

7 janvier.—La canne debout est encore bonne pour plant. Pas de glace en janvier.
8 février.—Plantation de cannes terminée.
15 février.—Comme il n'y a pas encore eu de froid sévère, les souches de cannes à rubans sont toutes levées. Pas de glace en février.
Avril.—Glace de l'épaisseur d'une piastre le 6 et le 7. Toutes les souches travaillées depuis la dernière pluie sont tuées jusqu'à la terre.
22 mai.—Les cannes à rubans de plant mesurent de 3 pieds 7 pouces à 4 pieds 7 pouces, de même que les souches.

Cette année là, dit M. Aime, M. Edmond Fortier, de St-Charles, a fait 700 boucauts de sucre de 166 arpents de plants et de 100 arpents de souches. Il avait des cannes qui mesuraient au moulin 10 pieds 2 pouces.

1844.

1er janvier.—Les tomates, les fèves plates et les pommes de terre sont aussi vertes qu'en octobre et la canne est en fleur.
15 janvier.—Les souches marquent le rang.
8 février.—Pas de froid jusqu'ici pour faire du mal aux plantes.
20 février.—Le temps est toujours si sec que la terre est encore telle sur les cannes plantées le 24 janvier.

Il n'y eut pas de glace cette année, bien que le 1er avril il y eut une gelée blanche. Elle n'affecta rien cependant, et malgré une sécheresse de 65 jours le plant de cannes avait, le 24 mai, 4 pieds 6 pouces, et les souches variaient en hauteur de 4 pieds à 5 pieds 9 pouces. Cette année, M. Aime fit 1,252 boucauts de sucre de 620 arpents de cannes.

—Sur l'habitation Welham, où il était employé depuis environ 18 ans, est décédé, mardi dernier, M. Joseph Oubre, à l'âge de 54 ans. Il était allié à plusieurs des plus anciennes familles de notre paroisse, et était justement rangé parmi les natures les plus fidèles aux enseignements du devoir. C'était un père de famille modèle, dont la modestie et l'honnêteté avaient gagné l'estime de tous. Il laisse huit enfants et une veuve, qui voudront bien agréer nos sincères compliments de condoléance.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 8 mars:

Nous avons eu, dernièrement, des froids excessifs, qui ont fortement endommagé nos récoltes et qui ont même détruit la majeure partie de nos vergers et de nos potagers. La culture de la canne à sucre ne sera probablement que retardée, mais que dire de nos innombrables champs de pomme de terre qui n'existent qu'à l'état de ruine? On se prépare, en beaucoup d'endroits, à ensemencer de nouveau, mais l'expérience nous a appris que le tubercule n'atteint des prix satisfaisants qu'à la condition d'être offert de bonne heure sur le marché.... Les produits de Pomone et de Flore (vieux style) ont fait naufrage dans cette température sibérienne. Tous nos arbres ont revêtu un aspect lamentable. Les feuilles jaunes, flétries, desséchées, pendent tristement le long des tiges; l'herbe elle-même ressemble à un vil résidu ayant l'apparence de la filasse. Que faire? attendre que vienne le renouveau. La verdure renaîtra, soyez-en sûr, et les oiseaux n'ont pas cessé de chanter. La bise s'en va, l'espoir renaît, et l'on reprend, de plus bel, le grand travail de la nature.

Il est très possible que ces journées d'hiver nous aient épargné un mal beaucoup plus grand que celui que nous venons de déplorer. Beaucoup de cours d'eau, d'affluents du Mississipi, ont gelé, et l'immense volume qu'ils déversaient dans notre grand fleuve, a été, momentanément, réduit. Il est notoire que malgré des craintes très fondées, nous n'avons pas encore, à l'heure actuelle, à déplorer d'inondation. Ce n'est pas à dire que tout péril a disparu, mais c'est déjà quelque chose que, l'ayant eue à nos portes pendant si longtemps, nous n'en soyons pas encore victimes.

—On travaille, activement, à boucher la brèche faite à la levée de l'habitation de M. L. Folse près Labadieville. Chacun pense que les efforts des riverains seront couronnés du plus plein succès.

S'il est à peu près certain que la crevasse L. Folse est bouchée, d'autres craintes sérieuses nous arrivent d'une brèche en voie de se former sur l'ancienne habitation Jamison, sur la même rive gauche du bayou Lafourche et à environ trois milles au-dessus de Thibodaux. On travaille, énergiquement, à éviter ce malheur; tout nous fait espérer que l'on réussira.

—Un esprit d'initiative d'améliorations et de progrès semble s'être emparé de nos populations.

Malgré la dureté des temps, nous voyons tous les jours surgir autour de nous des œuvres qui attestent que nous vivons, que nous voulons vivre et que nous savons vivre.

La campagne organisée en vue de compléter et d'exploiter la salle des pompiers est en plein succès et fournira de beaux dividendes aux actionnaires.

L'association des planteurs a rencontré les plus chaudes sympathies et aussi une très généreuse mise de fonds; et ce n'est pas tout. Il est question d'autres œuvres très utiles, très demandées et très nécessaires qui certainement verront le jour bientôt.

—Le "Lynn J." a fait son apparition, mercredi dernier, à Thibodaux. Ce petit steamboat doit, dit-on, organiser un service entre Lockport et Donaldsonville. M. Alex Lepine en est le capitaine.

L'*Interim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 8 mars:

Le fleuve gonfle toujours, et n'est plus qu'à quelques pouces au-dessous des hautes eaux de 1884.

Les levées sont en assez bon état. Les points faibles ont été consolidés, et, partout, on fait preuve d'une louable vigilance.

—Les récents froids ont fait un mal immense aux jardins. Les petits pois, les pommes de terre, les artichauts même, tout se ressent de cette caresse glaciale.

Les champs, qui étaient si beaux, sont maintenant dénudés. On nous dit, cependant, que la canne qui était tant soit peu recouverte de terre n'a pas trop souffert, mais l'on craint que celles qui étaient dessouchées ne soient endommagées.

—On nous dit que l'eau de la crevasse au Bayou Lafourche est arrivée dans la partie basse de la Vacherie.

—Un jeune fils de M. Alfred Plaisance est accidentellement tombé de cheval hier matin. L'enfant est sans connaissance depuis lors et l'on craint qu'il ne se soit fait beaucoup de mal.

—Lundi dernier est décédé, à l'âge de 18 jours, Edouard Constant Winchester, enfant du Dr Ben Winchester. Nos compliments de condoléance à la famille.

Rapport du contrôleur.—M. Otto Thoman, contrôleur, a eu l'obligeance de nous adresser un exemplaire de son rapport sur les recettes et les dépenses de la ville de la Nouvelle-Orléans, du 1er juillet au 31 décembre 1889. Toutes les opérations financières du semestre y sont établies avec la plus parfaite lucidité. Il y a dans ce rapport des chiffres fort instructifs, et nous en conseillons la lecture à ceux qui s'intéressent à l'administration des affaires municipales.

Loterie de la Louisiane.—Un résident de Pensacola, Floride, M. E. W. Menefee, vient de faire fructifier d'abondance et d'une façon fort ingénieuse, une de ces menues pièces d'argent dont il faut quatre pour faire la piastre, autrement dit une pièce de vingt-cinq *cents*. Il y a un jour ou deux, l'heureux Floridien en question achetait un carré de papier sur lequel étaient imprimés les numéros 42—61—73; et quelques heures plus tard, la Compagnie de la Loterie lui bourrait les poches de *pesos*. Le procédé est simple, vous en conviendrez, lecteur,—usez en donc.

Une mère devrait toujours avoir une provision du Pectoral-Cerise d'Ayer, en cas de Croup ou de Rhume.

Violemment secouée par la "malaria", la machine humaine ne fonctionne plus qu'à moitié. La digestion, la sécrétion, les évacuations se font imparfaitement; le sang s'éclaircit, les nerfs s'affaiblissent, la face s'altère, le sommeil se trouble et l'appétit devient capricieux. Grave est la maladie qui s'en suit. Il y a, cependant, un excellent préventif et un excellent remède contre ces miasmes empoisonnés des régions du Sud et de l'Ouest de l'Amérique du Sud, du Guatemala, de l'Isthme de Panama et de toutes ces contrées où sévit la maladie, c'est le "Hostetter Stomach Bitters" qui, depuis plus de trente-cinq ans, gagne de plus en plus dans la faveur publique par les guérisons qu'il opère. L'incomparable amer est également souverain pour les affections au foie, la dyspepsie, la constipation, les maux de reins, les rhumatismes et la débilité générale.

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites-vous rembourser.

ACADÉMIE DE MÉDECINE, DE PARIS. SÉANCE DU 25 FÉVRIER.—L'AÉRATION DES CHAMBRES. ON PEUT LAISSER LES PHTISIQUES EN PLEIN AIR.—M. Dujardin-Beaumetz a lu un rapport sur un travail de M. Nicaise, ayant pour objet l'étude de l'aération des chambres par la fenêtre entr'ouverte. Le docteur Dettweiler a montré qu'on pouvait laisser vivre les phtisiques en plein air. Dans l'établissement de Falkenstein, à 400 mètres d'altitude, au milieu de bois de hêtres, de châtaigniers et de chênes, les phtisiques que soigne le docteur Dettweiler, passent la journée à l'air libre, en toute saison.

Or, les résultats obtenus sont très favorables. On compte 25 0/0 de guérisons absolues et 27 0/0 de guérisons relatives. L'aération est donc très utile aux tuberculeux. Les recherches de M. Nicaise ont montré qu'à Carabanl une chambre exposée au midi et dont la température au coucher du soleil était de 14 degrés, la fenêtre ayant été largement ouverte tout le jour, pouvait être maintenue à 10 degrés environ pendant la nuit, alors que la température extérieure tombait à—2 degrés si on fermait les persiennes et si on laissait la fenêtre entr'ouverte de 30 à 40 centimètres.

Dans ces conditions, l'aération de la chambre, pourvue, d'ailleurs, d'une cheminée, était parfaite, et la température très acceptable, pourvu que le malade fût chaudement couvert dans son lit. Ce sont là des faits importants. Certes, l'air respiré par les tuberculeux ne contient pas de bacilles, mais, chez eux comme chez nous tous, l'air expiré renferme des gaz irrespirables et—les recherches de MM. Brown Sequard et d'Arsonval nous l'ont appris—des produits volatils, des toxines. Ces substances sont dangereuses à respirer; elles finissent par s'accumuler dans les chambres où l'aération est mal faite. Il est très important de s'en débarrasser.

Aussi, M. Dujardin-Beaumetz pense-t-il qu'il serait bon d'accoutumer, peu à peu, les phtisiques à vivre dans une atmosphère sagement renouvelée. On pourrait utiliser, pour la ventilation des chambres, soit des vasistas, soit des fenêtres à guillotine, soit des persiennes, ou bien encore les vitres de M. E. Trélat, ou les fenêtres basculantes, proposées par M. Eyrand, de l'Opéra, et que M. Dujardin-Beaumetz a fait installer dans son service, à l'hôpital Cochin.

L'insuccès des médications spécifiques dans la tuberculose, nous engage à améliorer l'hygiène des tuberculeux. Leur procurer une bonne aération, sera un progrès réel, mais il ne faudrait pas croire que cela suffise, et M. Dujardin-Beaumetz a terminé en insistant sur la nécessité d'associer aux moyens hygiéniques, un traitement pharmaceutique rationnel.

L'Académie a voté les conclusions du rapport. Des remerciements seront adressés à M. Nicaise, et son Mémoire sera déposé dans les archives de l'Académie.

ALLEMAGNE.—OPINION D'UN ORGANE CATHOLIQUE SUR LE RÉSULTAT DES ÉLECTIONS.—LES IDÉES DE MM. WINDTHORST ET STŒCKER, CHEFS DU PARTI CATHOLIQUE, SUR LES VÉRITABLES ARMES DE COMBAT CONTRE LES DÉMOCRATES-SOCIALISTES.—La *Germania* publie un article intitulé "Effondrement de la politique bismarkienne." Après avoir rappelé les signes avant-coureurs du krach qui ont précédé les élections, l'organe catholique dit: "Un gouvernement laissant voir de pareils symptômes d'ébranlement, ne peut plus en imposer au peuple, ni prétendre le diriger. Le peuple a condamné le système, hier. La condamnation est irrévocable, car la dissolution du nouveau Reichstag ne ferait que confirmer le résultat électoral du 20 février. La condamnation est absolue, car le Cartel est détruit. Le socialisme non seulement a augmenté, mais il a atteint le plus formidable chiffre depuis la loi contre les socialistes. Le Cartel a perdu déjà plus de sièges qu'il ne faut pour rompre sa majorité. Quant au Centre, il revient plus nombreux. La caractéristique des élections est l'accroissement considérable du socialisme. Nous disions que le socialisme recueillerait un million de voix. Ce chiffre est de beaucoup dépassé. Il faut rompre avec les anciens errements opportunistes et créer une sérieuse législation sociale. En agissant ainsi, notre jeune empereur, qui fait une amère expérience du terrain électoral, au début de son règne, peut, bientôt, remporter la victoire à son tour, mais c'est le seul moyen."

La discussion du budget de l'Intérieur à la Chambre des députés de Prusse est, comme toujours, l'occasion de questions, récriminations et polémiques qui s'écartent souvent fort de la question initiale et s'inspirent des intérêts de parti et des préoccupations du jour.

C'est ainsi que, le 25 février, à propos des agents de police, est venue la question du repos du dimanche, et MM. Windthorst et Stœcker en ont pris texte pour rappeler leurs idées sur les mesures sociales chrétiennes et morales qui doivent être les véritables armes de combat contre les démocrates-socialistes.

"Nous ne pouvons pas combattre la démocratie socialiste avec des moyens coercitifs—a dit M. Windthorst; nous ne pouvons pas nous en remettre à la force des baïonnettes; nous devons combattre sur le terrain moral. Les rescrits de Sa Majesté sont le premier acte de cette nouvelle lutte, et je désire seulement que les idées de Sa Majesté soient, de tous côtés, répétées avec le ton le plus décidé."

Le pasteur Stœcker a parlé dans le même sens. "On prétendait, en 1848—a-t-il dit—que contre les révolutionnaires ne pouvaient prévaloir que les soldats; aujourd'hui, contre la démocratie socialiste ne prévaudront que les chrétiens, mais les véritables."

Avez-vous des maux de tête!

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; mais *il ne guérit aucun autre mal*.

Entre vieux:

—Vous vous rajeunissez, père Bonard.
—J'ai soixante-dix-neuf ans.
—Quatre-vingts ans sonnés, vous dis-je.
—Après cela, je suis tellement sourd, que je n'aurai pas entendu sonner le dernier.

Les trahisons de la typographie:

Extrait d'un journal de province, à l'article nécrologie:

"On annonce la mort d'un avocat, maître X...., qui a longtemps *braillé* au barreau de notre ville."

M. X.... surprend son domestique Jean les lèvres amoureusement serrées autour du goulot d'une bouteille de chambertin.

Jean s'excuse:

—Une habitude d'enfance dont je n'ai jamais pu me défaire, dit-il; ma mère avait eu le tort de m'élever au biberon!

Chez le docteur:

Mme X.... se plaint d'une foule de petites maladies imaginaires.

—Il faut vraiment, madame, que vous ayez une santé de fer pour résister à toutes ces infirmités.

Ciboulcau, chez la fleuriste.—Avez-vous des plantes avec des insectes?

—Certainement non, monsieur, tout ici est propre.

Ciboulcau, désappointé. — J'espérais trouver cela ici, ma femme ne me laisse jamais fumer à la maison que quand il y a des petites bêtes sur les fleurs.

AGUILARD.—Décédée, le 11 mars, à midi, Mme P. AGUILARD, née Constance Meilleur, âgée de 80 ans. Les amis et connaissances de la famille ainsi que ceux de son fils A. A. Marchard, de ses gendres A. Domingues, A. Vautrain, Joseph Alphonse, A. Wiltz, P. Dellalande, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, le 12 mars, à 4 heures P. M. Le corps est exposé au No 505 de la rue des Remparts, entre Champs-Elysée et Marigny.

FLEURY—Décédé mardi, 11 mars 1890, à 7 heures P. M., à l'âge de 62 ans, 1 mois et 10 jours, MARIE EUGÉNIE KELLER, épouse de ALPHONSE ANTOINE FLEURY, native de St Jacques. Les parents et amis de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cet après-midi, mercredi à 3 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de sa sœur, Mme W. C. F. Pecual, No 34 rue Berlin coin Jersey.

Les journaux d'Ibérie et Tangipahoa sont priés de reproduire cet avis.

ROUDANEZ.—Décédé hier matin à 1 heure et demie, le Dr L. C. ROUDANEZ, à l'âge de 64 ans, natif de la Louisiane. Maison mortuaire, 179 rue Dumaine, d'où le convoi funèbre partira ce matin à 10 heures. Le service funèbre se fera à l'église des Jésuites, rue Baronne. Ses amis et connaissances, ceux de la famille ainsi que ceux de son frère, J. B. Roudanez, sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation.

LAMBOU.—Décédé hier, à 5 heures du matin, à l'âge de 63 ans, 1 mois et 19 jours, L. J. HENRY LAMBOU, natif de Paris, France, et résidant de la Nouvelle-Orléans depuis 39 ans. Les amis et connaissances des familles Lambou, Noel et Epping ainsi que les membres du Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange et de la Compagnie de Pompiers de St Bernard No 1, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 3 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, angle des rues Chartres et Alexandre.

ROQUEVERT. — Décédé lundi, 10 mars 1890, à 4:15 heures P. M., à Ocean Springs, Miss., LOUIS ROQUEVERT, âgé de 45 ans, 2 mois et 10 jours, natif de Montent, Canton de Dorignac, Haute Garonne, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Pene et Roquevert, et de ses gendres, Morlas et Momus, sont respectueusement invités à ses funérailles, qui auront lieu ce matin, mercredi, à 10 heures et demie, de sa dernière résidence, avenue Peters et rue Long, Sixième district.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite samedi prochain, 15 mars, à sept heures du matin, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de feu JOSEPH ANGLADE. Les amis de la famille sont invités à y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

12mars—3t

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.

Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Clarets et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. CRABB.
Oakville comté Napa, California.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORGET,
21mars— 150 rue Royale, près St-Pierre.

Avis.

$5100 00. Nouvelle-Orléans, 11 mars 1890.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet de combinaison Nos 42—61—73, classe 158, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier Gros Lot de Cinq Mille cent piastres, le lundi 10 mars 1890, le dit billet ayant coûté la somme de vingt-cinq sous, au bureau de J. Larroque, No 88 rue St-Charles, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit billet au bureau de la Compagnie.

E. W. MENEFEE, Pensacola, Fla.

12mars—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les sociétaires sont informés que la Direction du bal se réunira à l'Asile, MERCREDI prochain, 12 du courant, à 7 heures du soir.

Tous les membres qui voudront en faire partie sont priés de lui en donner avis.

Par ordre du président, JOS. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 11 mars—2f

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald Co., Limited,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seuls agents pour tous les meilleurs
Pianos Américains.
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer, Mehling et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,
NOUVELLE-ORLEANS.
1er ...—1an

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'Impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

ASSURANCES

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,
No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie	$278,621 04	
Primes de rivières	51 182 28	
Primes maritimes	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888.	65,501 30	$406,447 51
A déduire—		
Primes remboursées	$25,797 98	
Réassurances	45,269 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889.	114,844 53	185,912 18
Primes nettes acquises		$240,535 33
A ajouter intérêt		32,529 10
Total des recettes		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$89,794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	399 29	
Pertes non payées	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats	44,831 28	
Commissions	35,541 02	
		204,959 48
Profits nets		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	193,640 00
Actions de banques et autres	360,280 00
Billets à recevoir	3,383 30
Argent comptant	29,208 77
Propriétés foncières	25,839 10
Primes en voie de collection	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	114,844 53
Réservé pour pertes non payées	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières	5,310 34
Dividendes	18,750 00
Surplus	203,073 93
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment par devant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell,	Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell,	C. M. Soria,
I. L. Lyons,	Walter C. Flower,
W. B. Thompson,	Jos. Vignes,
Frederick Wing,	A. Kiesee,
T. L. Macon,	J. M. Walsh,
M. Landry,	T. S. Waterman,
Chas. Holloway,	P. Werlein,
F. J. Odendahl,	A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler,	G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush,	C. Hernandez,
Simon E. Marx,	A. M. Delavallade,
P. J. Cockburn,	A. H. May, Jr.,
H. T. Cottam,	W. A. Roy,
J. A. Braselman,	Lloyd R. Coleman.

1er mars—1m

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845.

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors,
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

LE NOUVEAU-MONDE,
Journal hebdomadaire illustré.
Littérature, Sciences, Beaux-Arts, Politiques, Finances.
Le seul journal illustré français publié aux Etats-Unis.
Bureau et Rédaction:
390 BROADWAY, NEW-YORK.
Abonnements: 3 mois, $1.50; 6 mois, $2.75; 1 an, $5. 11 mars—D&W

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
produits des Campagnes et de l'Ouest ...

AVIS SPÉCIAL.

Je me permets de faire savoir à mes amis et clients que j'ai recommencé les affaires au No 109 de la rue du Canal coin Passage de la Bourse. Je les remercie tous collectivement et individuellement du patronage dont ils m'ont jusqu'ici honoré et sollicite d'eux la continuation de leur bienveillance patronnage à mon nouveau local.

LEOPOLD LEVY.
Anciennement 127 rue Canal, actuellement 109 rue du Canal. 3 mars—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.

1er nov89—1 an—mer jeu dim

P. WERLEIN,
187 rue du Canal.
N. O. LA.
LE ROI DU PIANO!

Offre d'étonnants bargains. Pianos et orgues expédiés à toutes les adresses pour être essayés. Si l'instrument plaît on le garde. Tout ce qu'il y a à faire est d'envoyer l'adresse et le piano sera expédié.

12 janv—

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

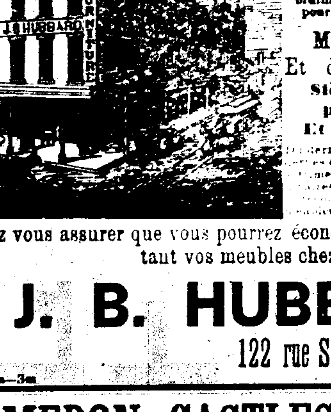
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC,

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés.
3 nov—1an.



LA PLUS ANCIENNE
Maison de Meubles
A la Nouvelle-Orléans.
Cinquante ans dans les affaires.

J'offre en ce moment à des conditions extraordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de

MEUBLES DE SALON
Et de Chambre à Coucher.
Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques
Et meubles de bureau

Le dernier genre, des modèles les plus nouveaux et d'un travail soigné. Aussi un assortiment complet de meubles de ménage et autres pour la ville et la campagne, et qui recommandent surtout aux marchands de ...

Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.

J. B. HUBBARD,
122 rue Sud Remparts, coin Perdido.
6 mars—3m

CAMERON, CASTLES & STOREY,
Epiciers en Gros et Importateurs,
60, 62, 64 ET 66 RUE TCHOUPITOULAS.

NOUVELLE-ORLEANS, 3 MARS 1890.

CHER MONSIEUR:

Ayant pris la suite des affaires de la grande maison de commerce de

PHILIP THOMPSON,

nous sollicitons respectueusement la continuation de votre bienveillant patronage. Les grands capitaux en notre possession nous permettent d'assurer que nous donnerons entière satisfaction quant aux prix de nos marchandises, à leur excellente qualité et à leur prompte expédition.

Vos très respectueux, CAMERON, CASTLES & STOREY.

—:o:—

En remerciant mes amis et clients de l'obligeant patronage dont ils m'ont toujours honoré, je me permets d'en solliciter la continuation pour mes successeurs, MM. CAMERON, CASTLES & STOREY, qui, j'en ai la conviction, sauront s'en montrer dignes.

Je serai donc heureux d'apprendre que mes amis et clients sont demeurés fidèles à mon ancienne maison

Respectueusement,
PHILIP THOMPSON.

9 mars—3m—dim, mer, ven

Josh Lipman, Jules Météye, W. E. Robinson.
—AVEC—

A. M. Hill

IMPORTATEUR DE
DIAMANTS.
ET NÉGOCIANT EN
DIAMANTS ET BIJOUTERIE.
No 115 rue du Canal
—:o:—:o:—:o:—

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.
Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.
PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.
Diamants remontés dans tous les genres.
Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine
A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.
30 mai—1anPP

Changement de local! Changement de local!
—:o:—
ELKIN & CIE.,
VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU
No 98 DE LA RUE DU CANAL
Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,
Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.
TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL,
TAPIS DE BRUXELLES.
Le tout ayant des bordures qui se marient avec,
Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de ...

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
37....RUE CARONDELET....37
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an, dim mer sam

PHARMACIE AMERICAINE,
ANGLE BASSIN ET CANAL.
—:o:o:—

Cette Pharmacie, travaillant dans des conditions exceptionnelles d'économie, achetant ses produits de premières mains et en grande quantité, fait participer le public à ces avantages en leur offrant tant ses marchandises que les formules à des réductions considérables sur les prix usuels.

Spécialités de la Maison.

ELIXIR AU MAGNITA.—Cet élixir, préparé au navet indien, est hautement recommandé contre les Rhumes, la Grippe, les Catarrhes, les Bronchites, la Coqueluche, les Irritations de la poitrine. Très agréable au goût, d'une administration facile aux enfants. Prix du flacon, 50 cents. Seul dépôt: Pharmacie Américaine, 225 Canal, angle Bassin.

VIN DE QUINQUINA.—Ce vin, préparé avec soins, est administré avec avantage aux convalescents, aux dyspeptiques, aux anémiques, en un mot à tous ceux qui ont besoin d'un tonique. Une cuillerée 3 fois par jour fortifie le système et protège contre la Grippe. Prix, grande bouteille, 50 cents.

Huile de Foie de Morue de Norvège véritable, importée, le flacon....50 cts
Sirop aux Hippophosphites, le flacon....$1 00
Huile de Foie de Morue au Phosphate de chaux....75 cts
Sirop de Salsepareille iodé, le flacon....75 cts
Sirop de Goudron et de Cerise, le flacon....40 cts

Spécialités Françaises.

1000 flacons Elixir Ducro.
1000 flacons Quina Laroche, simple & ferrugineux.
1000 flacons Antiglaireux.
1000 flacons Sirop Delabarre.
Pilules Dehaut, Cigarettes Espic, Vin de Mottier, etc., etc.
Le tout offert à des prix très réduits.
Bandages Herniaires en caoutchouc vulcanisé de la célèbre Maison Seeley, de Philadelphie. Aussi Bandages Français importés, en chamois et peau de chevreau, à prix réduits.
Eponges — Grand choix pour la toilette et les usages domestiques, à prix très réduits.
Parfumerie.—Savonnettes fines importées, à prix très réduits; Parfumerie de Colgate.—Extraits, Savons, Poudres, etc. Le tout à très bas prix.
Peignes.—Grand choix.
Brosses.—A Dents, à cheveux, à habits, bains.
Le tout à prix réduits.

FORMULES.

Le Dr D. BIENVENU, Pharmacien-chimiste de longue expérience, a charge du département des prescriptions, assisté par M. AUGUST HUBERWALD, pharmacien enregistré.
Les formules de MM. les Médecins seront fidèlement remplies, n'employant à cet effet que des produits d'une pureté vérifiée. Prix très modérés.

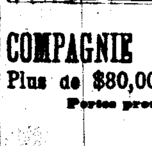
Pharmacie Américaine,
225 CANAL, ANGLE BASSIN.
26 jan—3mois—dim mer ven—YetC

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES ÉPARGNES
80....RUE DU CAMP....80
Capital....$250,000 | Profits non divisés....$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim mer

CHOCOLAT MENIER
EXPOSITION DE PARIS DE 1889.
3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR
SANS ÉGAL—SANS RIVAL
—LE MEILLEUR DU MONDE—
NE RENFERME NI PRODUITS CHIMIQUES NI MATIÈRES ÉTRANGÈRES
DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER LE CHOCOLAT MENIER (ENVELOPPE JAUNE) EN VENTE PARTOUT
MAISON A NEW-YORK: UNION SQUARE.

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
—:o:o:—
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
28 nov—1 an—dim mer jeu

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE



Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc, Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Mace, Sec.
1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des
Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
"Consultations gratuites."
18 déc—1 an

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L. VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
5sept—1an—Dim Mar Jeu

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 MARS —CLASSE No 159
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
38	72	89	11	59	14	63	56	35	54	66	22	58	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 11 mars 1890—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages [illegible] peuvent être vus en tout temps [illegible] que commission.

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.
MME VEUVE DAVID BIDWELL, Propriétaire et directrice.
A. ROIG....Administrateur-Gérant
Une semaine, commençant Dimanche, 9 mars 1890.
Matinées Mercredi et Samedi.
LES COMIQUES-FAVORIS
Wills, Henshaw et Ten Broeck,
Présenteront leur farce burlesque à grand éclat
TWO OLD CRONIES!
Dimanche, 16 mars—DARK SECRET.
8 mars—tf

ROBINSONS MUSEUM THEATRE
Le Bébé à deux têtes, les rats et les souris savants, human expansionist, l'homme à la peau élastique, Maxey, le mangeur d'aiguilles. Théâtre—Miles Ireland et McBreen Company dans Finnegan's Mistake. 8 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées:
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item,
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime,
M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.
On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).
R. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—